Évissa CAPSULE RECHERCHE

NUMÉRO 35 – JUIN 2020

PROGRAMME *EMPREINTE* : ÉVALUATION DES CAPSULES VIDÉO WEB DESTINÉES AUX PARENTS D'ADOLESCENT.ES ET VISANT À PRÉVENIR LA VIOLENCE SEXUELLE

Au Québec, près d'une femme sur cinq et un homme sur dix rapportent avoir subi une agression sexuelle avant l'âge de 18 ans (Hébert et al., 2009). Selon le ministère de la Sécurité publique (2017), le tiers des agressions sexuelles signalées aux autorités en 2015 ont été perpétrées envers des jeunes âgé.es de 12 à 17 ans. Ces constats sont grandement préoccupants compte tenu des séquelles engendrées par cette forme de victimisation. Pour contrer cette problématique de santé publique, la mise en place de programmes de prévention évalués et reconnus exemplaires s'avère inéluctable. Plusieurs études soulèvent d'ailleurs l'importance d'inclure les parents dans une telle démarche de prévention, notamment en raison de leur position privilégiée et la relation qui les unit aux jeunes (Jerman et Constantine, 2010; Mauras et al., 2012).

BRÈVE DESCRIPTION DU PROGRAMME EMPREINTE ET DES CAPSULES VIDÉO ASSOCIÉES

Le programme *Empreinte – Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel* (ci-après nommé *Empreinte*) vise à réduire la tolérance sociale vis-à-vis les différentes formes de violence sexuelle (Bergeron et al., 2017). Il s'adresse aux jeunes de niveaux secondaires II, III et IV, aux membres du personnel scolaire ainsi qu'aux parents. *Empreinte* comprend :

- six ateliers en classe pour les jeunes;
- une formation pour le personnel scolaire;
- six capsules vidéo Web pour les parents.

ÉVISSA

L'Équipe Violence Sexuelle et Santé, dirigée par Martine Hébert, Ph.D. (UQAM), est un regroupement interdisciplinaire de 12 chercheur.es provenant de diverses universités québécoises. En plus des chercheur.es régulier.ères, l'équipe entretient des collaborations étroites avec des chercheur.es nationaux et inter-nationaux et encadre les travaux de plus d'une quarantaine d'étudiant.es universitaires de tous les cycles. La programmation de l'équipe a pour objectif de mieux comprendre les conséquences de la violence sexuelle sur le plan de la santé mentale, physique et sexuelle, et ce dans différents contextes de vie (famille, enfance, premières relations amoureuses et couple adulte).

Cette équipe est financée par le Fonds de recherche du Québec – Société et Culture (FRQ-SC).

Pour télécharger les capsules, consultez le lien :
https://martinehebert.uqam.ca

Pour citer ce document : Julien, M., Bergeron, M. et Hébert, M. (Juin 2020). Capsule de recherche #35 : *Programme Empreinte : évaluation des capsules vidéos Web destinées aux parents d'adolescent.es et visant à prévenir la violence sexuelle.* Équipe de recherche FRQ-SC – Violence sexuelle et santé (ÉVISSA), Université du Québec à Montréal.
Avec la collaboration de Renée Séguin, professionnelle de recherche.

Empreinte a été développé en jumelant l'expertise des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) à celle de la recherche, tout en étant en conformité avec les contenus obligatoires en matière d'éducation à la sexualité du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), en vigueur depuis 2018 (MEES, 2018). Le descriptif détaillé du programme, le rapport d'évaluation des trois volets ainsi que les capsules sont disponibles sur le site du programme.

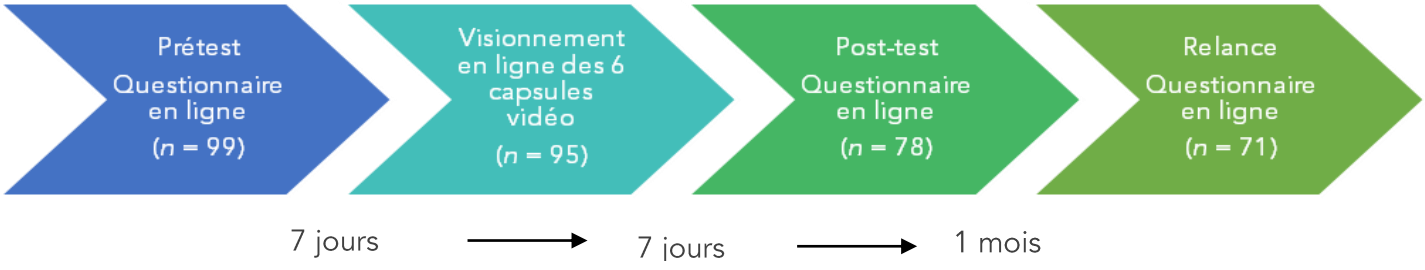
Chacune des vidéos aborde des thématiques liées à la violence sexuelle qui sont les mêmes que celles présentées en classe auprès des jeunes.

Les capsules, d'une durée moyenne de six minutes chacune, ciblent les thématiques suivantes :

1. La violence sexuelle
2. Le consentement sexuel et les notions légales associées
3. Le dévoilement et le soutien des victimes
4. Le pouvoir d'agir de chacun.e pour contrer la violence sexuelle
5. La culture de l'hypersexualisation et les stéréotypes sexuels
6. L'exploitation sexuelle

Les capsules incluent une diversité de formats, tels que des entrevues avec des intervenantes des CALACS, des parents, des jeunes et des expert.es (p. ex. : avocat). L'information est transmise de façon dynamique par le biais de mises en scène, de narrations, de textes captivants, d'extraits d'ateliers en classe et via des animations de personnages. Les capsules vidéo se terminent avec une « Parole d'ado » où un.e adolescent.e exprime un point de vue ou un conseil destiné aux parents en lien avec la thématique de la capsule. Des ressources sont également présentées à l'écran lors du générique.

MÉTHODE



INSTRUMENTS DE MESURE

	Prétest	Post-test	Relance
Profil sociodémographique	✓		
Connaissances	✓	✓	✓
Attitudes vis-à-vis la violence sexuelle	✓	✓	✓
Sentiment d'autoefficacité	✓	✓	✓
Réactions d'appréciation		✓	
Exposition aux capsules		✓	
Discussion en lien avec la violence sexuelle			✓

Profil sociodémographique. Informations relatives à l'âge, au genre, au niveau de scolarité, à l'identification ethnoculturelle, à la composition familiale et à la région administrative.

Connaissances. Section comprenant 18 énoncés en lien avec les connaissances des parents sur la violence sexuelle chez les jeunes (p. ex. : prévalence, consentement sexuel, raisons souvent évoquées par les victimes pour ne pas avoir dévoilé la situation). En sus, par le biais d'une vignette qui décrit le dévoilement d'une situation de violence sexuelle par un.e jeune, le parent indique si les énoncés proposés représentent des réactions aidantes face à la situation exposée.

Attitudes vis-à-vis la violence sexuelle (α = ,67). L'adulte identifie son niveau d'accord en lien avec 17 énoncés tels que « *La responsabilité de l'agression sexuelle devrait être attribuée entièrement à l'agresseur* » et « *Les parents sont définitivement les mieux placés pour aborder l'agression sexuelle avec leur jeune* ».

Sentiment d'autoefficacité (α = ,85). Section de 12 énoncés dans laquelle le parent identifie à quel point il se sent capable à faire face à certaines situations telles que *« Réagir sans porter de jugement face à un.e jeune victime d'agression sexuelle* » et « *Expliquer avec aisance à un.e jeune la loi entourant le consentement sexuel chez les jeunes* ».

Réactions d'appréciation (α = ,86). Par le biais de huit questions, l'adulte émet son opinion quant aux thèmes abordés par les capsules vidéo, à leur pertinence, à leur facilité de compréhension et leur appréciation générale envers celles-ci.

Exposition aux capsules. Le parent identifie s'il a eu l'opportunité de visionner chacune des capsules, de façon partielle ou complète.

Discussion en lien avec la violence sexuelle. Section à développement dans laquelle l'adulte répond aux questions suivantes : « *Depuis le visionnement des capsules vidéo, y a-t-il eu des circonstances qui vous ont permis de discuter des agressions sexuelles avec un.e jeune de votre entourage? Si oui, pouvez-vous décrire brièvement le contexte et le contenu de la discussion*? »

RÉSULTATS – FAITS SAILLANTS

Les effets du visionnement des six capsules vidéo



- des connaissances des parents;
- des attitudes exemptes de préjugés;
- du sentiment d'autoefficacité.

Ainsi, le visionnement des capsules vidéo *Empreinte* a permis aux parents d'acquérir de nouvelles connaissances quant à la violence sexuelle, les amène à être davantage en accord avec des affirmations déboulonnant certains mythes liés à la problématique, augmente leur sentiment d'autoefficacité à aborder le sujet de la violence sexuelle avec leur jeune et leur permet d'offrir du soutien lorsque nécessaire et d'intervenir face à une situation de violence.

Le maintien des effets à court terme

Les acquis des parents suite au visionnement des capsules vidéo se maintiennent dans le temps (4 semaines après le post-test) tant au niveau des connaissances, des attitudes que du sentiment d'autoefficacité.

Les opportunités de discuter de violence sexuelle

Parmi les participant.es ayant complété le questionnaire de la relance, 79 % ont répondu à la question à court développement, dont 68 % ont affirmé avoir entamé une discussion avec un.e jeune de leur entourage depuis le visionnement des capsules vidéo. Ces parents ont notamment spécifié que certains événements ont été un élément déclencheur à la discussion :

- les événements médiatisés, comme le mouvement #MoiAussi et le visionnement de la télésérie québécoise *Fugueuse*;
- les travaux scolaires portant par exemple sur l'hypersexualisation des médias ou la participation de leur jeune à des ateliers en classe abordant la thématique de la violence sexuelle;
- leur participation à cette étude et le visionnement des capsules vidéo *Empreinte*.

Réactions d'appréciation envers les capsules vidéo

Les parents ont affirmé avoir une appréciation très positive des capsules vidéo :

- 97 % recommanderaient les capsules vidéo *Empreinte* à d'autres parents;
- 97 % les considèrent faciles à comprendre;
- 75 % perçoivent qu'ils ont acquis de nouvelles connaissances en lien avec l'agression sexuelle.

Les éléments les plus appréciés	Les aspects les moins appréciés
• La pertinence des informations véhiculées; • La façon simple et concise de les communiquer; • La diversité des personnes qui prennent part aux vidéos (intervenantes des CALACS, jeunes, parents, etc.) puisqu'elles transmettent les messages de différentes façons; • L'aspect concret des capsules vidéo.	• La trop grande présence d'une trame musicale; • La durée trop longue; • L'insuffisance d'outils concrets permettant de favoriser la communication globale entre parents et adolescent.es; • La faible présence d'hommes et de garçons dans les vidéos.

En somme, les résultats permettent de confirmer que les capsules vidéo du programme *Empreinte* contribuent à favoriser le rôle actif des parents dans la prévention de la violence sexuelle. Le visionnement d'une courte intervention vidéo Web (37 minutes) semble efficace pour produire les effets escomptés.

IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE

Cette étude permet de contribuer aux avancées en matière d'évaluation de pratiques préventives en démontrant les effets d'une intervention novatrice en violence sexuelle qui vise les parents d'adolescent.es. Les résultats fortement positifs supportent l'idée que l'utilisation de vidéos éducatives auprès d'autres clientèles et en lien avec d'autres problématiques pourrait également engendrer des bénéfices. La conception des capsules vidéo de ce projet a reposé sur plusieurs conditions d'efficacité recensées au sein de la littérature, telles que de varier les stratégies pédagogiques utilisées (Kenny, 2007) : des narrations, des mises en scène, du texte à l'écran, des entrevues avec des expert.es, des parents et des jeunes, etc. Puisqu'il est possible de croire que les divers formats utilisés au sein des vidéos pourraient être liés aux effets observés auprès des parents, il est recommandé d'utiliser une variété de stratégies afin de développer de futures vidéos.

REMERCIEMENTS

Les auteures souhaitent remercier les parents d'adolescent.es ayant participé à cette étude, en plus des intervenant.es et directions des écoles secondaires du Québec qui ont accepté de partager l'invitation destinée aux parents de leur milieu. Le développement d'*Empreinte* a été rendu possible grâce à l'appui financier du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de Condition féminine Canada.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Marily Julien, M.A.
Agente de recherche et de planification
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
julien.marily@uqam.ca

www.programmeempreinte.com

RÉFÉRENCE DE L'ARTICLE ORIGINAL

Julien, M., Bergeron, M. et Hébert, M. (2020). Programme *Empreinte* : évaluation des capsules vidéo Web destinées aux parents d'adolescent.es et visant à prévenir la violence sexuelle. *Revue de psychoéducation, 49*(1), 27-45.